Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 22 (1877)
Heft: 24

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 24. Lausanne, le 20 Décembre 1877. XXIIe Année

SOMMAIRE. — **Guerre d'Orient. — Société des Officiers suisses. — Les économies sur l'armée fédérale.** *(Suite.)* — **Nominations.**

SUPPLÉMENT EXTRAORDINAIRE. — **Les économies sur l'armée fédérale** (*fin*). — **Nouvelles et chronique. — Nominations.**

Couverture et table des matières du volume de 1877.

GUERRE D'ORIENT

Après environ cinq mois d'une héroïque résistance, la place improvisée de Plevna est tombée aux mains des Russes le 11 décembre.

Voici quelques détails sur cet important événement :

Dans les trois derniers jours qui ont précédé la prise de Plevna, les Russes apprirent que les approvisionnements d'Osman pacha étaient épuisés et qu'il préparait une sortie, concentrant toute son armée près du pont sur la Wid. Ces nouvelles furent confirmées pendant la nuit du 9 au 10, par le général Skobéleff qui découvrit que les Turcs avaient évacué sans bruit la redoute de Krischina et toutes les positions de Montverde. Le général Skobéleff occupa ces positions.

A 4 heures du matin, les Turcs traversèrent la Wid, et attaquèrent les Russes avec une telle violence qu'ils détruisirent presque le régiment de grenadiers Siberski et s'emparèrent d'une batterie de canons.

Les Turcs se trouvèrent alors sous le feu de cent canons de la seconde ligne russe. En même temps ils furent attaqués par les grenadiers qui avaient résolu de reprendre leurs pièces. Les Turcs furent repoussés après un combat d'un quart d'heure à la baïonnette, mais ils continuèrent le feu, à l'abri des rives de la Wid, jusqu'à midi et demi.

Alors le feu cessa des deux côtés, et Osman pacha, blessé, envoya un parlementaire pour traiter de sa reddition.

Les pertes des Russes sont évaluées à 1500 hommes.

L'empereur doit être parti samedi 15 décembre pour St-Pétersbourg. Il est allé le 13 à Plevna, et a rendu à Osman pacha son sabre, comme à un brave soldat. De son côté, le prince Charles de Roumanie a rendu visite à Osman pacha et a reconnu aussi la bravoure du général. Une garde d'honneur lui a été donnée.

D'après une dépêche du prince Gortschakoff, de Bucharest, 13 décembre, 5 heures du soir, la prise de Plevna aurait coûté aux Russes 2 officiers supérieurs, 8 officiers, 182 soldats tués; 5 officiers supérieurs, 40 officiers et 1207 soldats ont été blessés. Les Turcs ont perdu 4,000 hommes. On leur a pris 10 pachas, 128 officiers supérieurs, 2000 officiers, 30,000 soldats, 1200 cavaliers et 77 canons. Les pachas prisonniers ont été conduits à Bogot.